



Istanbul (suite)

Ce qui fascine autant dans cette ville, c'est sans aucun doute la richesse prodigieuse du patrimoine culturel historique d'une cité, qui fut trois fois capitale impériale : la Byzance des Grecs, la Constantinople des Romains et l'Istanbul des Ottomans, où furent écrites d'importantes pages de l'identité de notre continent, et le dynamisme de la société actuelle.

A l'occasion d'une première visite, les trésors architecturaux d'Istanbul sont incontournables. La merveilleuse basilique Sainte-Sophie, première grande église chrétienne de Constantinople, est devenue mosquée au XV^{ème} siècle, sous le règne de Mehmet II, sans toute fois abimer ses superbes mosaïques; elles furent recouvertes de plâtre, afin de masquer les

représentations humaines interdites par l'islam, ce qui, par ailleurs, permit de les protéger.

Sa splendeur étonna le monde par sa prouesse architecturale ; elle servit de modèle et inspira à son tour le talentueux architecte ottoman Sinan, pour la réalisation de la mosquée Bleue qu'il construisit face à Sainte-Sophie.

Tout près, vous trouverez la citerne basilique, « le palais englouti » : l'entrée discrète ne prépare pas à découvrir la beauté féérique de cet endroit ; 336 colonnes de 8 m de haut qui se reflètent dans l'eau aussi lisse qu'un miroir. L'illusion de dédoublement est parfaite, les éclairages astucieusement répartis ajoutent

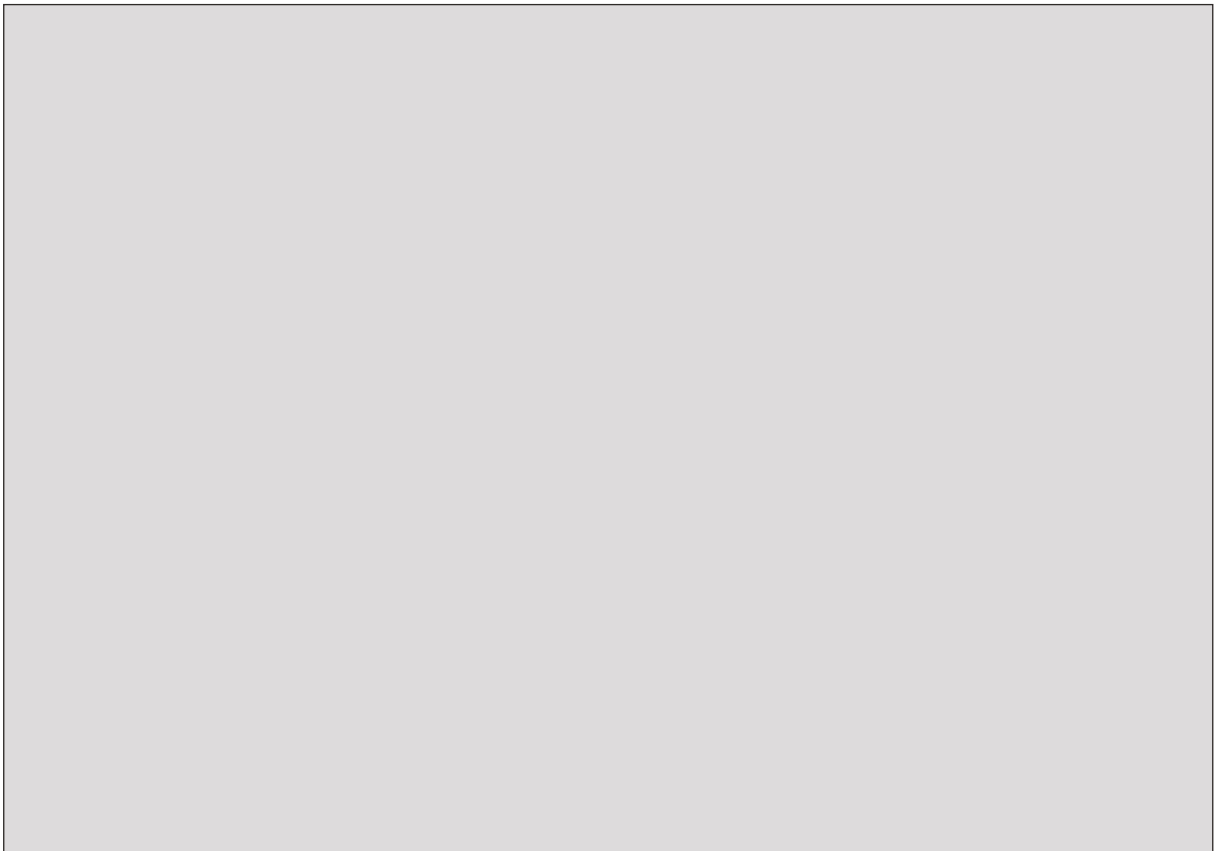
à la magie du lieu. Il en existe d'autres dans la ville ; celle-ci alimentait en eau le palais de l'empereur Justinien, et c'est, à mon sens, la plus belle.

Topkapi, palais impérial du sultan Mehmed II, fut construit au centre de l'ancienne Constantinople, en lieu et place de l'acropole de Byzance ; il domine la Corne d'or et le Bosphore, et fut durant 4 siècles le palais des sultans qui contribuèrent à l'essor et à la magnificence de « la sublime porte » qui fascina tant les Européens. Il s'étend sur 70 ha et comprend 4 cours intérieures. 4 000 personnes y vivaient aux plus belles heures de l'empire, dont un millier de femmes dans le harem. Malgré l'affluence constante, prenez du temps pour visiter la salle des trésors; vous y verrez, entre autres, le diamant en poire de Topkapi de quelques 85,8 carats, des cassettes de cristal renfermant des émeraudes, un fameux poignard, dont le manche est serti de trois énormes joyaux verts, et qui fut l'objet d'un film réalisé en 1964 par Jules



Dassin, avec Melina Mercouri et Peter Ustinov.

Témoignage magnifique de l'art Byzantin, l'église Saint-Sauveur-in-Chora a conservé ses mosaïques et fresques chrétiennes du XIV^{ème} siècle ; en 1511, elle fut transformée en mosquée ; comme pour Sainte-Sophie, ses fresques furent recouvertes de chaux



afin d'en cacher les représentations humaines, suivant l'injonction de l'islam, sans être détruites toutefois, ce qui nous permet de les admirer aujourd'hui.

Istanbul, communément appelée la ville aux mille mosquées, en compterait plus de 3 000 à l'heure actuelle. Ses nombreux minarets, ponctuant le ciel stambouliote, lancent ensemble 5 fois par jour l'appel à la prière des muezzins.

Sinan fut le grand bâtisseur de l'ère ottomane, durant le règne de trois sultans dont Soliman le magnifique. Cent sept mosquées reflètent son grand savoir-faire. Ne manquez pas celle qu'il considérait comme son chef-d'oeuvre : la mosquée Suleymaniye, dans laquelle il réalisa le tombeau du sultan ainsi que celui de Roxelane, son épouse adorée.

La petite mosquée de Rustem Pacha, à côté du grand bazar, mérite également d'être visitée. Elle est très austère à l'extérieur, mais ses murs intérieurs sont recouverts de très belles faïences d'Iznik.

Dans l'enceinte de la première cour de Topkapi se trouve le musée archéologique. Le musée principal regroupe des collections majeures, de plus d'un million d'objets, retraçant presque toutes les ères et civilisations de l'histoire mondiale.

Le musée des oeuvres de l'Orient ancien expose des collections des peuples d'Anatolie, d'Assyrie, de Babylone et de l'Egypte. Notamment le plus ancien traité de paix ayant survécu à ce jour : le traité



de Kadesh, conclu entre les hittites et Ramsès II.

Autres pièces exceptionnelles : des bas-reliefs de la porte d'Ishtar, l'une des huit portes de la voie processionnelle de la mythique Babylone, construite sous le règne de Nabuchodonosor II, et composée de briques émaillées d'un bleu profond provenant de lapis-lazuli. Certains fragments sont conservés au Louvre, mais l'essentiel se trouve au musée de Pergame à Berlin.

Ensuite, pour vous délasser, profitez du prestigieux hammam de Cagaloglu, situé tout près de la citerne basilique dans le quartier de Sultanahmet. C'est un bâtiment magnifique, dont la piscine est creusée dans un seul bloc de marbre; au dessus, le dôme, percé d'oculi, diffuse une lumière douce qui vient jouer avec les jets d'eau de la fontaine centrale.

Le soir venu, faites comme les stambouliotes, prenez un bateau pour rejoindre l'un des restaurants de poisson de la côte asiatique; leurs terrasses, au bord du Bosphore, sont des endroits magiques, où il est nécessaire de réserver. Vous pourrez admirer les lumières des palais de la rive opposée, et terminer votre repas par un fameux café turc.

